

Homélie René Aucourt 10 janvier 2021

Derrière les expressions et les images employées dans cet Evangile, se dessine, se devine toute le mystère de Jésus, le Fils bien-aimé.

D'abord il est plongé dans l'eau du Jourdain. Il va au fond de l'eau... eau signe de mort. On peut s'y noyer. Jésus va aller jusqu'au plus profond de la mort, il est descendu aux enfers dit le Credo. Mais il ne reste pas au fond. Il va remonter de l'eau, dit l'Evangile. Il va passer la mort pour ressusciter. L'eau est aussi signe de vie. Il va remonter, se lever. Le Christ Jésus est mort et ressuscité.

Alors nous dit Saint Marc, il voit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre. Les cieux ne sont plus fermés. Le monde de Dieu n'est plus coupé du monde de l'homme. Avec la venue de Jésus, à Noël, le ciel se déchire... Dieu vient traverser les cieux, il vient se poser sur la terre. Il est désormais chez lui lorsqu'il est chez nous. Alors Dieu pourra dire : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Ces petits mots disent cette relation unique entre le Père et le Fils. Il est le Bien-aimé et il fait la joie de Dieu, il remplit le cœur du Père.

Contempler ainsi le Christ Jésus nous renvoie forcément à nous-mêmes. Nous vivons le même itinéraire. Notre baptême nous emmène sur ce même chemin. Nous aussi, nous avons été baptisés, c'est-à-dire plongés dans la mort avec le Christ pour vivre avec lui ressuscité, comme le dit Saint Paul. Par notre baptême, nous pouvons remonter de l'eau, nous sommes avec le Christ plus forts que toute mort. Pour nous aussi, le ciel se déchire et nous pouvons entrer en relation intime avec Dieu. Il dit de chacun de nous, à la suite du Christ : « Tu es mon Fils, ma Fille bien-aimée » Dieu ose même dire qu'il trouve sa joie en nous. Le Pape François a dit à Noël que Dieu vraiment nous surestime... Et nous le savons : entrer dans cette relation fait de tous les hommes nos frères et sœurs. Jean nous le redisait dans la deuxième lecture : accomplir le commandement de Dieu c'est aimer Dieu et aimer les enfants de Dieu. L'un ne va pas sans l'autre.

Redécouvrons notre baptême... Il nous donne une dignité extraordinaire que nous n'aurons jamais fini de mesurer. Nous nous sommes peut-être un peu habitués... nous sommes parfois des « vieux baptisés » et cela n'a rien à voir avec l'âge. Renouvelons la jeunesse de notre baptême. Recevons à nouveau cette déclaration d'amour de Dieu : « Tu es mon Fils bien-aimé : en toi, je trouve ma joie. »